

Les poètes se déshabillent

formation à l'Art du Clown



Le travail du clown nous autorise à la création, être acteur, être auteur, faire autorité sur notre parole. Il ne s'agit pas d'une création mentale, issue de bonnes idées, mais d'une création intuitive où le corps de l'acteur se laisse faire pour être le lieu d'une re-présentation trans-personnelle des archétypes qui s'incarnent dans nos vies. C'est la tentative quasi impossible, voire désespérée, de montrer une part qui n'est pas faite pour les yeux du monde : une totalité, ombre et lumière, dépassant les dichotomies morales et sociétales du bien et du mal, du beau et du laid. Ainsi le théâtre peut retrouver sa vertu première : être le lieu du soin collectif d'où peut émerger une essence de sens. La découverte partagée, dans un même espace-temps, par une réunion faite communauté, de cette clairière de sens, fait du théâtre un temps sacré pour notre merveilleuse humanité, formidable entreprise d'émancipation et de réalisation de soi.

Au-delà de l'accompagnement à s'auteur-iser, nos stages de clown espèrent transmettre des outils techniques et méthodologiques. Ce corpus technique non-exhaustif, et en continuelle transformation (car nous sommes nous-mêmes en état de découverte), est loin d'être un modèle à copier pour bien faire. La technique n'est jamais performative mais plutôt une façon de réunir les conditions pour que puisse s'exprimer la voix intuitive et le corps créateur. Autrement dit, la technique est une façon de concentrer la conscience de l'acteur sur des outils de modulation, d'agencement, d'écoute et de lecture qui permet d'empêcher l'intervention du mental et de ses corollaires (injonctions, attentes, jugement, idées etc...).

Nos stages s'inscrivent dans un processus pédagogique. Il est préférable d'en suivre, dans les grandes lignes, l'évolution.

- clown-pisteur, conditions et organisation du jeu (5 jours)
- l'état, la silhouette, le chœur, ancrage du jeu (5 jours)
- expression 1, le corps (5 jours)
- expression 2, la voix et le texte (5 jours)
- la naissance du conflit (5 jours)
- jouer à 2 : la relation (duo, acteur de soutien/clown, directeur d'acteur/clown) (5 jours)
- de l'intime au monumental 1, clown et tragédie (7 jours)
- de l'intime au monumental 2, clown-archétype (7 jours)
- éclore au regard de, l'émergence du Sujet (10 jours)
- la chair et le squelette d'un spectacle, accompagnement à l'écriture (20 jours)

Les poètes se déshabillent

Éclore au regard de, l'émergence du Sujet – du 2 au 6 mai et du 13 au 17 juin 2022

Éclore au regard de, l'émergence du Sujet (et non du sujet) du 2 au 6 mai et du 13 au 17 juin 2022

70h - 12 participants max (stage maintenu à partir de 8 participants)

Intervenants : Lou Crusson et Michaël Egard

A proximité de Rennes (lieu à définir)

Coût pédagogique : 800€ (acompte de 400€ à verser à l'inscription)



« Le désir ne manque de rien, il ne manque pas de son objet. C'est plutôt le sujet qui manque au désir, ou le désir qui manque de sujet fixe ; il n'y a de sujet fixe que par la répression. »
G. Deleuze et F. Guattari

Ce stage est proposé aux personnes ayant déjà suivi une partie de notre programme.

Dans notre démarche, nous rappelons qu'avant d'être un résultat, le clown permet une approche sensible de la création et de la relation et c'est cela qui nous intéresse.

« Éclore au regard de » est une introduction au stage « La chair et le squelette d'un spectacle » (accompagnement à l'écriture d'un spectacle porté par un personnage où l'histoire est à son service). Ici, nous porterons l'attention sur l'écriture du personnage : le Sujet que l'on porte en soi est à découvrir, conscientiser et organiser (nos gestes inconscients, notre locution, notre rapport au public, notre démarche...).

Chaque clown porte en lui un Sujet. Souvent plus vaste qu'il n'y paraît. Plus vaste qu'une idée, plus vaste qu'un propos. Il s'agirait plutôt d'un sujet sensible pris dans les contours mouvants d'une image ou d'une musique.

L'objectif est de cerner, par une observation intime, précise et sensible du corps et des énergies subtiles sous-jacentes, les conditions de l'expression de cette sensibilité, qui par la suite, et par le truchement d'une anecdote (prétexte, situation), pourrait devenir un spectacle. Chaque spectacle, tel un océan, est habité par une grande histoire (les courants profonds) et une petite histoire (la surface de l'eau). Ce stage est une plongée dans les courants profonds.

L'enjeu principal de l'écriture clownesque, plutôt que de mettre en scène une idée, est de réunir les conditions concrètes pour que puisse se révéler aux yeux du public l'indicible sens. Autrement dit, il faut découvrir ce que raconte la présence, observer les conditions techniques (rythmes, couleurs, mouvements, états, etc...), pour pouvoir, enfin, les organiser dans une dramaturgie. Le sujet ne peut se révéler que dans une mise en mouvement sensible, libre et vivante du sujet premier : le clown.

Les lectures symboliques (mythologie, astrologie, tarot, symbolique du corps humain...) nous permettront de prendre le recul nécessaire pour une telle observation.

Les poètes se déshabillent

Éclore au regard de, l'émergence du Sujet – du 2 au 6 mai et du 13 au 17 juin 2022

PROGRAMME



Les conditions de l'émergence

- détente
- mobilités
- respiration
- musicalité
- temporalités
- les statuts et les frontières: personne, artiste, auteur, acteur, clown
- les phases du jeu : bulle, état, émotion/réaction cérébrale, conflit/dialogue, envol
- danse-théâtre
- la voix

Les outils de recul

- lectures symboliques
- écriture intuitive
- consignation : cartographie, dessin, relevé
- le jeu : écrire debout
- « le voyage du héros » et autres approches dramaturgiques

MODALITÉS D'INSCRIPTION

Contactez-nous pour recevoir la fiche d'inscription
Mika : 06 63 84 83 01 ou michael.egard@gmail.com

Les poètes se déshabillent

Eclore au regard de, l'émergence du Sujet – du 2 au 6 mai et du 13 au 17 juin 2022

LES INTERVENANTS



Mika

Méthode métissée de plusieurs approches du clown (Catherine Germain et Michel Dallaire), du théâtre physique et masqué (Lecoq, Le Samovar) et d'expériences professionnelles (comédien, metteur en scène et formateur depuis 15 ans).

L'acteur créateur et le public actif : l'écriture et la mise en scène comme les conditions pour permettre à l'acteur de ré-emprunter le chemin de la création. Grâce à la maîtrise du mouvement et du corps, l'acteur convoque les sensations sur lesquelles le spectateur peut projeter son imaginaire. Un théâtre politique qui fait du moment partagé la véritable œuvre d'art.

Décomposition et dé-mécanisation du mouvement, expériences sensorielles, pleine conscience, organisation du jeu (intention-action-intégration), travail respiratoire, approche musicale, le corps poétique...sont autant de techniques, issues du théâtre oriental notamment, qui permettent à l'acteur de composer loin de l'idée, et plus proche des sensations vraies.

« On parle de quête de sens. Mais la quête des gens est en fait une quête de ressenti : faire l'expérience d'être vivants... pendant qu'ils sont vivants. » Joseph Campbell

Lou

Nous chercherons à explorer sa propre profondeur, son propre vide. Nous n'inventons rien, tout est là devant nous, en nous. Chaque corps est porteur de projet. Prendre conscience du projet que l'on porte, être com-sens (avec le sens) pour mieux donner à voir, pour mieux faire entendre. Prendre conscience de nos mouvements (travail de marionnette humaine, travail de miroir, travail de chemin, sa géographie corporelle). Comment maintenir une conscience alerte de l'espace, qu'est ce que je donne à voir, habiter l'espace (de son corps, sa voix du plateau), l'espace vide habité. Travailler sur le silence, le silence joue autant que la note Fa. Chercher les congruences, les dissonances, oser le trop, le pas assez.

Mon regard se porte sur l'intime, l'intime universel, l'intime comme un mythe, l'intime comme un tableau. Je travaille sur le lien corps et voix : la voix trahit ou assume le corps, le corps trahit ou assume la voix. Le corps-voix porteur de poésie. Je m'aide parfois du tarot et du symbolisme pour trouver des chemins, mettre en lumière des images déjà existantes dont nous n'avons pas toujours conscience. Et surtout sentir l'enthousiasme, en nous, chez le spectateur (enthousiasme : être en contact direct avec la dimension vivante en nous). S'autoriser à l'écriture surréaliste.

« Le point de l'esprit d'où la vie et la mort, le réel et l'imaginaire, le passé et le futur, le communicable et l'incommunicable, le haut et le bas cessent d'être perçus contradictoirement. » Breton

Les poètes se déshabillent

Éclore au regard de, l'émergence du Sujet – du 2 au 6 mai et du 13 au 17 juin 2022